

SKBF Staff Paper #28

Monitorage de la numérisation dans l'éducation du point de vue des élèves

Résultats des cinq enquêtes 2020-2026

Chantal Oggenfuss und Stefan C. Wolter



SKBF | CSRE

Schweizerische Koordinationsstelle
für Bildungsforschung

Centre suisse de coordination pour
la recherche en éducation

Centro svizzero di coordinamento
della ricerca educativa

Swiss Coordination Centre for
Research in Education

Monitoring de la numérisation dans l'éducation du point de vue des élèves

Chantal Oggenfuss* und Stefan C. Wolter**

Résumé

Six ans après le lancement du suivi national de la numérisation, la cinquième vague d'enquête montre que la forte accélération de la numérisation dans les écoles suisses, induite par la pandémie, a pris fin. L'accès à Internet, les ordinateurs et les applications numériques font désormais partie du quotidien scolaire, et les évolutions se sont stabilisées à un niveau élevé. Au niveau primaire, cependant, l'utilisation à des fins scolaires et privées est en recul, y compris l'utilisation des réseaux sociaux. Les différences entre les régions linguistiques restent systématiquement importantes dans pratiquement tous les domaines couverts. Pour la deuxième fois, le suivi recense également l'utilisation d'applications d'IA telles que ChatGPT et DeepL, fournissant ainsi une base pour suivre systématiquement leur diffusion à l'avenir. Depuis l'enquête de 2024, l'utilisation de l'IA a – sans surprise – fortement augmenté tant à l'école qu'à la maison à des fins scolaires. Ce qui est frappant, cependant, c'est que cette utilisation ne s'effectue avec le soutien ou l'accompagnement des enseignants que dans une petite minorité de cas.

Aarau, août 2026 | © SKBF-CSRE

* Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), Aarau

** Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), Aarau; Université de Berne, CESifo, IZA@LISER & RFBerlin

1. Introduction

Avec l'enquête menée au printemps 2026, la cinquième vague du suivi national « Suivi de la numérisation de l'éducation du point de vue des élèves »¹ est désormais disponible. Ce suivi fournit des données représentatives sur la disponibilité et l'utilisation des technologies numériques du point de vue des élèves et des étudiants dans toute la Suisse. Il couvre l'enseignement obligatoire et le degré secondaire II et offre ainsi, pour la première fois, une base permettant de suivre systématiquement l'évolution de la numérisation de l'éducation sur une période de six ans. Les résultats des enquêtes précédentes (2020, 2021, 2022 et 2024) ont été consignés et analysés dans quatre «Staff Paper» du CSRE. Le présent «Staff Paper» résume les résultats de la cinquième enquête, menée au printemps 2026, et permet de comparer les évolutions sur l'ensemble des cinq vagues d'enquête.

La pandémie de COVID-19 a constitué le point de départ de ce suivi. Lorsque les écoles de tout le pays ont fermé leurs portes au printemps 2020, les outils numériques tels que les ordinateurs et les tablettes sont devenus, du jour au lendemain, indispensables pour maintenir l'enseignement et l'apprentissage. Jusqu'alors, cependant, aucune enquête nationale n'avait systématiquement recensé ni la disponibilité des outils numériques, ni leur utilisation dans les écoles. Pour combler cette lacune, le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) et l'institut d'études de marché et d'opinion gfs.bern avaient lancé à l'automne 2020 le projet « Suivi de la numérisation de l'éducation du point de vue des élèves », avec le soutien de la Fondation Mercator et de la Fondation Jacobs. Sur la base des résultats de cette première enquête, la Confédération et les cantons ont décidé de poursuivre ce suivi à long terme afin d'observer en continu les évolutions de la numérisation de l'éducation et de les analyser de manière systématique.

2. Échantillon

Pour chacune des enquêtes, l'Office fédéral de la statistique a constitué un échantillon, sélectionné en fonction de l'âge, d'environ 10 000 personnes issues de ménages

1 Le « Suivi de la numérisation de l'éducation du point de vue des élèves » est financé par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) dans le cadre du monitorage de l'éducation en Suisse. Les auteurs remercient également l'Office fédéral de la statistique pour son soutien lors du tirage de l'échantillon. Les enquêtes de 2024 et 2026 ont été menées par YouGov (anciennement Link).

comptant des enfants et des jeunes âgés de 8 à 18 ans. Le taux de réponse a été très élevé pour les cinq enquêtes, oscillant entre 57 % et 65 %. Une comparaison détaillée des échantillons analytiques, c'est-à-dire des personnes interrogées, montre également un haut degré de comparabilité dans le temps. Dans chaque enquête, la population globale des élèves et des étudiants est très bien représentée en ce qui concerne des caractéristiques telles que le contexte migratoire, le niveau de formation des parents, la région linguistique et le niveau d'enseignement. Grâce au taux de réponse élevé et à la couverture de tous les niveaux d'enseignement, de tous les types d'enseignement et de toutes les régions linguistiques, l'étude permet de formuler des conclusions représentatives concernant l'ensemble de la population des élèves et des étudiants en Suisse. Avec un échantillon analytique compris entre 5'400 et 5'800 personnes par enquête, il est possible d'établir des estimations précises pour la population globale (erreur d'échantillonnage : $\pm 1,3$ point de pourcentage avec un niveau de confiance de 95 %).

L'échantillon comprenant des enfants à partir de huit ans, les résultats relatifs à l'enseignement primaire concernent principalement les élèves à partir de la 4^e année. Les enfants du premier cycle (1P–4P) sont donc exclus ou sous-représentés en raison de la conception de l'échantillon. Les jeunes qui, après avoir terminé la scolarité obligatoire, ont suivi un programme de transition ou un programme scolaire provisoire ont également été exclus de l'étude. Les résultats relatifs au degré secondaire II concernent donc exclusivement les élèves de la formation professionnelle initiale ainsi que les élèves des gymnases et des écoles de culture générale (ECG).

3. Enquêtes

La première enquête a eu lieu à l'automne 2020 et a couvert la période allant de la fin des vacances d'été aux vacances d'automne, lorsque les établissements scolaires avaient repris un fonctionnement normal après les fermetures liées à la pandémie de mars à mai 2020. Afin de saisir les dynamiques éventuelles associées à la situation exceptionnelle provoquée par la pandémie, une deuxième enquête a été menée à peine six mois plus tard, au printemps 2021. La troisième enquête a suivi un an plus tard, au printemps 2022. Les résultats de ces trois enquêtes ont suggéré qu'un cycle de deux ans était suffisant pour suivre en continu l'évolution de la numérisation scolaire. En conséquence, les

quatrième et cinquième enquêtes ont été menées au printemps 2024 et au printemps 2026. Afin de garantir la comparabilité du contenu entre les cinq enquêtes, des questionnaires largement identiques ont été utilisés tout au long de celles-ci.

Les élèves de l'enseignement obligatoire et du degré secondaire II ont été interrogés sur la disponibilité et l'utilisation des appareils et applications numériques. Pour les enfants de moins de 14 ans, les parents ont été invités, dans la lettre d'invitation, à aider leur enfant à remplir le questionnaire. Les questions portaient à la fois sur le type et l'intensité d'utilisation en milieu scolaire et dans la vie privée. Des informations ont également été recueillies sur l'accès à Internet à la maison et à l'école, ainsi que sur les attitudes vis-à-vis de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques. La quatrième enquête comprenait, pour la première fois, des questions sur l'utilisation d'applications basées sur l'IA, notamment les « grands modèles linguistiques » tels que ChatGPT, les outils de traduction comme DeepL et les applications de génération d'images. Ces éléments n'étaient pas encore d'actualité lors des trois premières enquêtes, car ChatGPT, par exemple, n'a été lancé qu'après la troisième enquête, fin 2022. Les questions supplémentaires de la cinquième enquête tiennent compte du développement rapide de l'IA générative. Les enquêtes de 2024 et 2026 fournissent, pour la première fois, des données représentatives pour l'ensemble de la Suisse, documentant à la fois la prévalence et l'évolution de l'utilisation des applications basées sur l'IA dans les contextes scolaires et extrascolaires.

Afin de garantir que les ménages disposant d'un équipement numérique insuffisant soient également pris en compte, il s'est avéré essentiel de permettre de répondre à l'enquête soit en ligne, soit à l'aide d'un questionnaire papier. Une enquête exclusivement en ligne aurait accru le risque de sous-représentation des ménages disposant d'un équipement numérique insuffisant. Les résultats ont confirmé que l'effort organisationnel et financier nécessaire pour proposer les deux modes d'enquête (en ligne et sur papier) était indispensable pour éviter tout biais de sélection de l'échantillon. La proportion de questionnaires remplis sur papier a augmenté au fil des enquêtes, passant d'environ 12 % à 16 %. Comme l'ont montré les résultats, un tel biais ne peut être corrigé uniquement par une pondération a posteriori des réponses en fonction des caractéristiques socio-démographiques des participants (voir le « Staff Paper » n° 24 du CSRE).

Les données collectées comprennent les principales caractéristiques sociodémographiques utilisées comme variables de contexte et de contrôle dans les analyses multivariées, ainsi que la région linguistique² et le niveau d'éducation. Il s'agit notamment du sexe, de l'écart par rapport à l'âge moyen pour le niveau d'éducation suivi, de la langue maternelle (langue d'enseignement ou autre langue), du contexte migratoire et du degré de formation le plus élevé des parents. À titre d'indicateur supplémentaire du statut socio-économique, on utilise l'information indiquant si l'enfant dispose d'une chambre individuelle à la maison. Les résultats et les différences statistiques entre les groupes présentés ci-dessous sont exposés en tenant compte de l'ensemble de ces caractéristiques.

4. Achats privés d'appareils numériques

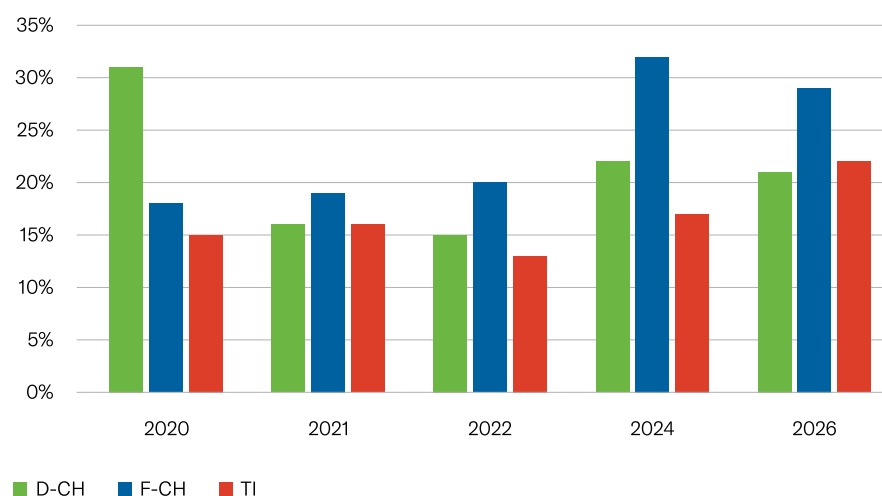
L'effet le plus clairement lié à la pandémie de COVID-19 a concerné les achats privés d'ordinateurs et d'autres appareils numériques. Lors de la première enquête, 27 % des personnes interrogées ont déclaré avoir acheté un ordinateur (de bureau, portable ou tablette) au printemps 2020 ; si l'on prend en compte l'ensemble des appareils numériques, la part des nouveaux achats s'élevait à 30 %. Lors des enquêtes suivantes, cette proportion a nettement baissé, pour atteindre 17 % au printemps 2021. En 2024, le taux d'achat a de nouveau augmenté pour la première fois, principalement en raison d'une hausse en Suisse romande. Au printemps 2026, cette proportion est restée pratiquement inchangée, à 23 %. Si l'on considère les périodes de deux ans (à l'exclusion de l'enquête de 2021), le taux d'achat semestriel moyen d'appareils numériques tels que les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes en Suisse se situe autour de 23 %. Cela signifie qu'un ménage achète en moyenne un nouvel appareil numérique à des fins scolaires pour chaque élève ou étudiant environ tous les deux ans.

La forte baisse observée entre 2020 et 2021 en Suisse alémanique montre clairement que le chiffre élevé de la première enquête devait être un effet lié à la pandémie, qui s'est ensuite estompé. À partir de 2024, le taux d'achat a de nouveau augmenté et est resté globalement stable jusqu'en 2026. En revanche, la forte hausse du taux d'achat en Suisse romande entre 2022 et 2024, ainsi que son niveau toujours élevé en 2026,

² Berne et Grison sont attribués à la Suisse alémanique, Fribourg et Valais à la Suisse romande.

sont moins faciles à expliquer. Il pourrait s'agir d'un effet de rattrapage, car l'intensité d'utilisation des outils numériques en Suisse romande était également inférieure à celle de la Suisse alémanique lors des premières enquêtes. Au Tessin, en revanche, le taux d'achat est resté relativement faible tout au long de la période d'observation, malgré une légère hausse en 2026. Les différences entre les régions linguistiques en matière d'achat d'appareils numériques se reflètent également dans l'intensité de leur utilisation.

Figure 1 : Achats privés d'ordinateurs par région linguistique



Remarque : $n_{2020} = 5\,476$, $n_{2021} = 5\,840$, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête. Le terme « ordinateur » englobe les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes.

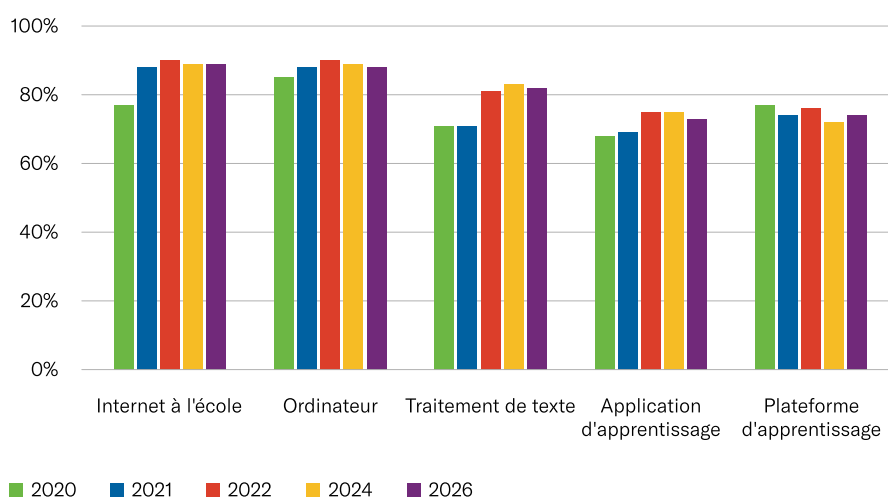
Suisse alémanique : baisse en 2020–2021 et hausse en 2022–2024 ($p < 0,01$ dans chaque cas), suivies d'une absence de changements statistiquement significatifs. Suisse romande : hausse en 2022–2024 ($p < 0,01$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs. Tessin : absence de changements statistiquement significatifs.

5. La tendance à la numérisation se stabilise

Au terme de cinq enquêtes, il apparaît que la forte progression de la numérisation scolaire entre 2020 et 2022 s'est largement stabilisée à un niveau élevé. Alors que l'accès à Internet dans les écoles et l'utilisation d'ordinateurs et de logiciels de traitement de texte ont peu évolué depuis lors, les applications d'apprentissage affichent de légers reculs et les plateformes d'apprentissage, quelques fluctuations.

On a demandé aux élèves s'ils avaient accès à Internet à l'école et s'ils utilisaient des ordinateurs (ordinateurs de bureau, portables ou tablettes) à l'école. On leur a également demandé s'ils utilisaient des outils numériques tels que des logiciels de traitement de texte, des applications d'apprentissage et des plateformes d'apprentissage, que ce soit à l'école ou à la maison à des fins scolaires.

Figure 2 : Accès à Internet à l'école et utilisation d'applications numériques à l'école ou à des fins scolaires



Remarque : $n_{2020} = 5\,476$, $n_{2021} = 5\,840$, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement, de la région linguistique et de la méthode d'enquête.

Accès à Internet dans les établissements scolaires, utilisation d'ordinateurs, traitement de texte (tel qu'Office) et applications d'apprentissage : augmentation statistiquement significative de 2020 à 2022 ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Accès à Internet dans les établissements scolaires et utilisation d'ordinateurs : aucune évolution statistiquement significative à partir de 2022.

Traitement de texte : nouvelle augmentation de 2022 à 2024 ($p < 0,05$), aucun changement statistiquement significatif entre 2024 et 2026.

Applications d'apprentissage : baisse statistiquement significative entre 2024 et 2026 ($p < 0,05$).

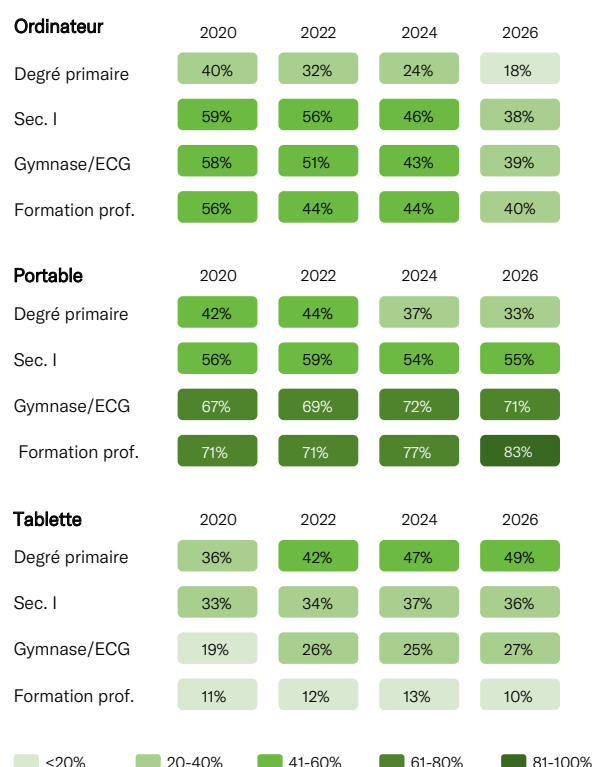
Plateformes d'apprentissage : fluctuations tout au long de la période d'observation.

Le suivi de la numérisation contient également des informations détaillées sur les types d'appareils utilisés dans les établissements scolaires. Les résultats montrent une nette évolution vers les appareils mobiles. Alors que les ordinateurs de bureau ont progressivement perdu de leur importance à tous les niveaux d'enseignement depuis 2020, l'utilisation des tablettes s'est accrue, en particulier dans le primaire. En 2020, 40 % des élèves du primaire utilisaient encore des ordinateurs de bureau et 36 % des tablettes. En 2026, la proportion d'utilisateurs d'ordinateurs de bureau était tombée à 18 %, tandis que celle des utilisateurs de tablettes avait grimpé à 49 %. L'utilisation accrue des

appareils mobiles indique, d'une part, que davantage d'élèves peuvent également utiliser ces appareils à la maison et, d'autre part, qu'une plus grande proportion d'appareils destinés à un usage scolaire est achetée à titre privé dans le cadre de dispositifs « apportez votre propre appareil » (BYOD), ce qui n'est pas possible pour les ordinateurs de bureau utilisés à l'école.

Aux niveaux du degré secondaire II, cependant, l'ordinateur portable est resté l'appareil de travail le plus important. Dans les gymnases/ECG, environ deux tiers des élèves utilisaient déjà un ordinateur portable en 2020 ; en 2026, cette proportion est restée globalement inchangée, à environ 70 %. Dans la formation professionnelle initiale, les ordinateurs portables ont pris encore plus d'importance et étaient utilisés par plus de 80 % des apprenants en 2026.

Figure 3 : Utilisation d'ordinateurs, de portables ou de tablettes à l'école

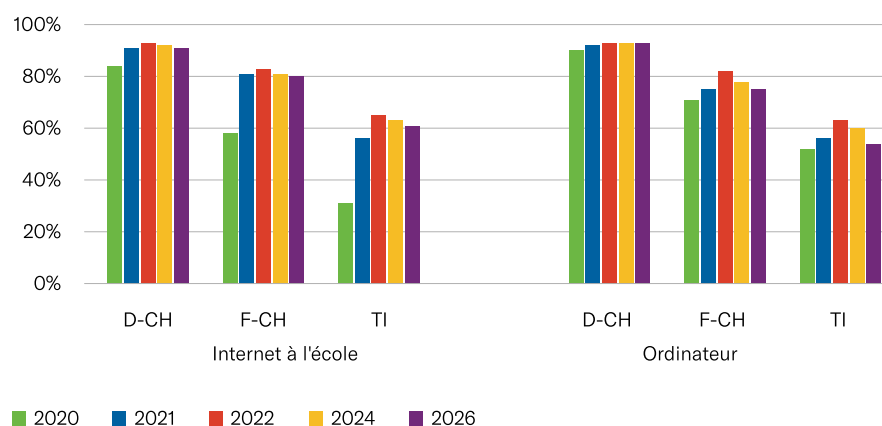


6. Différences entre les régions linguistiques

Les différences entre les régions linguistiques en matière d'accès à Internet à l'école et d'utilisation de l'ordinateur à l'école restent clairement visibles après cinq enquêtes.

Bien qu'un effet de rattrapage marqué ait été observé en Suisse romande et au Tessin en 2021 et 2022, la proportion d'élèves et d'étudiants déclarant disposer d'un accès à Internet à l'école et d'un ordinateur à l'école reste nettement plus élevée en Suisse alémanique. En 2026, l'accès à Internet à l'école est resté à un niveau comparable à celui de l'enquête de 2024 dans les trois régions linguistiques. L'utilisation de l'ordinateur n'a toutefois pas évolué de la même manière dans toutes les régions : alors que les proportions sont restées pratiquement inchangées en Suisse alémanique, elles ont légèrement diminué en Suisse romande et au Tessin. Les différences entre les régions linguistiques persistent donc.

Figure 4 : Accès à Internet et utilisation d'un ordinateur à l'école, par région linguistique



Remarque : $n_{2020} = 5\,476$, $n_{2021} = 5\,840$, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête. Le terme « ordinateur » englobe les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes.

Accès à Internet dans les écoles : les régions linguistiques présentaient des différences statistiquement significatives à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$ dans chaque cas). Suisse alémanique : augmentation en 2020–2021 ($p < 0,001$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs. Suisse romande : augmentation en 2020–2021 ($p < 0,001$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs.

Tessin : augmentation en 2020–2021 ($p < 0,001$), puis nouvelle augmentation en 2021–2022 ($p < 0,01$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs.

Utilisation de l'ordinateur : les régions linguistiques présentaient des différences statistiquement significatives à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$ dans chaque cas). Suisse alémanique : augmentation en 2020–2021 ($p < 0,01$), suivie d'aucun changement statistiquement significatif.

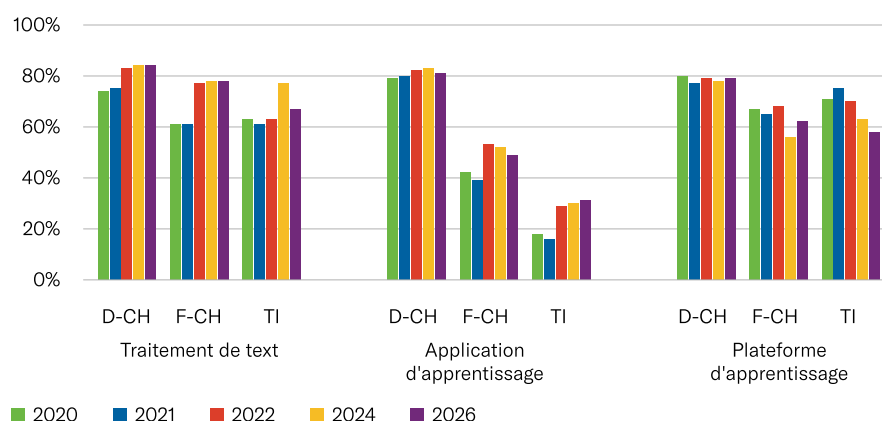
Suisse romande : augmentation en 2020–2021 ($p < 0,05$), augmentation en 2021–2022 ($p < 0,001$), diminution en 2022–2024 ($p < 0,05$).

Tessin : augmentation en 2021–2022 ($p < 0,05$), diminution en 2024–2026 ($p < 0,05$).

Des différences régionales marquées étaient également observables en 2026 dans l'utilisation des outils numériques à l'école ou à la maison à des fins scolaires. Les changements les plus importants dans les trois régions linguistiques se sont produits entre 2020 et 2022. Par la suite, l'utilisation des logiciels de traitement de texte et des applications d'apprentissage est restée globalement stable. La Suisse alémanique affiche les taux d'utilisation les plus élevés pour les trois applications. Les différences sont particulièrement marquées pour les applications d'apprentissage : en 2026, 81 % des élèves et étudiants de Suisse alémanique utilisaient des applications d'apprentissage, contre 49 % en Suisse romande et 31 % au Tessin.

En Suisse alémanique, l'utilisation des trois applications s'est largement stabilisée à un niveau élevé après les changements survenus pendant la pandémie de COVID-19 (2020 à 2022). En Suisse romande également, les proportions relatives aux logiciels de traitement de texte et aux applications d'apprentissage sont restées globalement stables. En revanche, l'utilisation des plateformes d'apprentissage ou des environnements d'apprentissage numériques a connu des fluctuations plus importantes. Au Tessin, l'utilisation des logiciels de traitement de texte est restée globalement stable, avec une hausse temporaire en 2024. L'utilisation des applications d'apprentissage est également restée globalement stable après la hausse observée jusqu'en 2022. En revanche, l'utilisation des plateformes d'apprentissage ou des environnements d'apprentissage numériques a diminué régulièrement depuis 2021, pour atteindre 58 % en 2026 – le chiffre le plus bas enregistré parmi les cinq enquêtes.

Figure 5 : Utilisation d'applications numériques à l'école ou pour l'école, par région linguistique



Remarque : $n_{2020} = 5\,476$, $n_{2021} = 5\,840$, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête. Le terme « ordinateur » englobe les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes.

Traitement de texte : la Suisse alémanique se distinguait de manière statistiquement significative des autres régions linguistiques à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$). Des différences statistiquement significatives ont été observées entre la Suisse romande et le Tessin en 2022 et 2026 ($p < 0,001$). Suisse alémanique et Suisse romande : augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,001$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs. Tessin : augmentation statistiquement significative en 2022–2024 ($p < 0,001$), suivie d'une diminution statistiquement significative en 2024–2026 ($p < 0,001$).

Applications d'apprentissage : les trois régions linguistiques présentaient des différences statistiquement significatives les unes par rapport aux autres à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$). Suisse alémanique : augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,05$), suivie d'une absence de changements statistiquement significatifs. Suisse romande : augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,001$), suivie d'aucun changement statistiquement significatif. Tessin : augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,001$), suivie d'aucun changement statistiquement significatif.

Plateforme d'apprentissage : à l'exception de 2021, la Suisse alémanique se distinguait de manière statistiquement significative des autres régions linguistiques à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$) ; en 2021, on observait une différence statistiquement significative par rapport à la Suisse romande ($p < 0,001$). La Suisse romande et le Tessin présentaient des différences statistiquement significatives en 2021 ($p < 0,001$) et en 2024 ($p < 0,01$). Suisse alémanique : une baisse statistiquement significative en 2020–2021 ($p = 0,001$), une augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,05$), suivies d'aucun changement statistiquement significatif. Suisse romande : aucune variation statistiquement significative entre 2020 et 2022 ; une baisse statistiquement significative entre 2022 et 2024 ($p < 0,001$), une hausse statistiquement significative entre 2024 et 2026 ($p < 0,01$) ; une baisse statistiquement significative globale entre 2020 et 2026 ($p < 0,05$). Tessin : aucune évolution statistiquement significative en 2020–2021 ; par la suite, une baisse statistiquement significative entre toutes les enquêtes consécutives ($p < 0,05$).

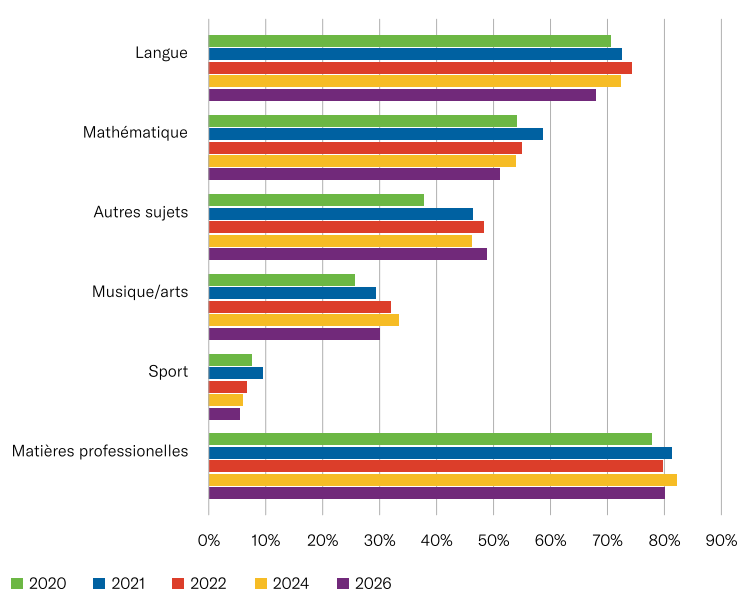
7. Outils numériques dans les différentes matières scolaires

Aucune tendance uniforme ne se dégage concernant l'utilisation des outils numériques à l'école dans les différentes matières. À l'exception de la catégorie « autres matières », l'utilisation a de nouveau reculé après une hausse temporaire dans toutes les disciplines ou, comme dans les matières professionnelles, est restée globalement inchangée en 2026. Dans l'ensemble, les matières professionnelles et les cours de langues affichent systématiquement des taux d'utilisation nettement plus élevés que toutes les autres matières tout au long de la période d'observation. Les évolutions divergentes selon les matières ou les domaines sont examinées plus en détail ci-dessous.

Dans les cours de langues, la proportion d'élèves et d'étudiants déclarant avoir utilisé des outils numériques était déjà relativement élevée en 2020, s'élevant à environ 71 %. Cette proportion a augmenté entre 2020 et 2022 avant de reculer à nouveau sensiblement en 2026, où elle se situait, avec 67 %, en dessous de son niveau de 2020. En mathématiques, cette proportion a d'abord augmenté pour atteindre 59 % entre 2020 et 2021. Elle a ensuite de nouveau baissé et, à 51 % en 2026, se situait également en dessous de son niveau de 2020. Pour les « autres matières », on a observé une hausse marquée entre 2020 et 2021, passant de 38 % à 46 %. L'utilisation est ensuite restée globalement stable avant d'augmenter à nouveau légèrement entre 2024 et 2026, pour atteindre

49 % en 2026. En musique et dans les arts, l'utilisation des outils numériques est passée de 26 % à 32 % entre 2020 et 2022, est restée globalement stable jusqu'en 2024, puis a légèrement baissé pour s'établir à 30 % en 2026. En éducation physique, l'utilisation des outils numériques est restée globalement à un faible niveau, comme prévu. Après être passée de 8 % à 10 % entre 2020 et 2021, cette proportion a de nouveau baissé et, à 5 % en 2026, elle était inférieure au niveau de 2020. C'est dans les matières professionnelles que l'utilisation des outils numériques a été la plus élevée ; elle y est restée constamment élevée, oscillant entre 78 % et 82 % tout au long de la période d'observation.

Figure 6 : Utilisation des outils numériques par matière scolaire, tous degrés de formation



Remarque : Langues, Mathématiques, autres matières, Musique/Arts plastiques, Éducation physique : $n_{2020} = 5\,222$, $n_{2021} = 5\,588$, $n_{2022} = 5\,120$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$

Matières professionnelles : la formation professionnelle initiale uniquement, $n_{2020} = 617$, $n_{2021} = 433$, $n_{2022} = 552$, $n_{2024} = 526$, $n_{2026} = 527$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen pour ce niveau d'enseignement, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête.

Langue : augmentation statistiquement significative entre 2020 et 2022 ($p < 0,001$) ; baisse statistiquement significative entre 2022 et 2024 ($p < 0,05$) et entre 2024 et 2026 ($p < 0,001$) ; la période 2020-2026 a également montré une baisse statistiquement significative ($p < 0,01$).

Mathématiques : augmentation statistiquement significative de 2020 à 2021 ($p < 0,001$) ; baisse statistiquement significative de 2021 à 2022 ($p = 0,001$) et de 2024 à 2026 ($p < 0,01$) ; baisse également statistiquement significative de 2020 à 2026 ($p < 0,01$).

Autres matières : augmentation statistiquement significative en 2020-2021 ($p < 0,001$) ; aucun changement statistiquement significatif en 2021-2022 et 2022-2024 ; augmentation statistiquement significative en 2024-2026 ($p < 0,05$).

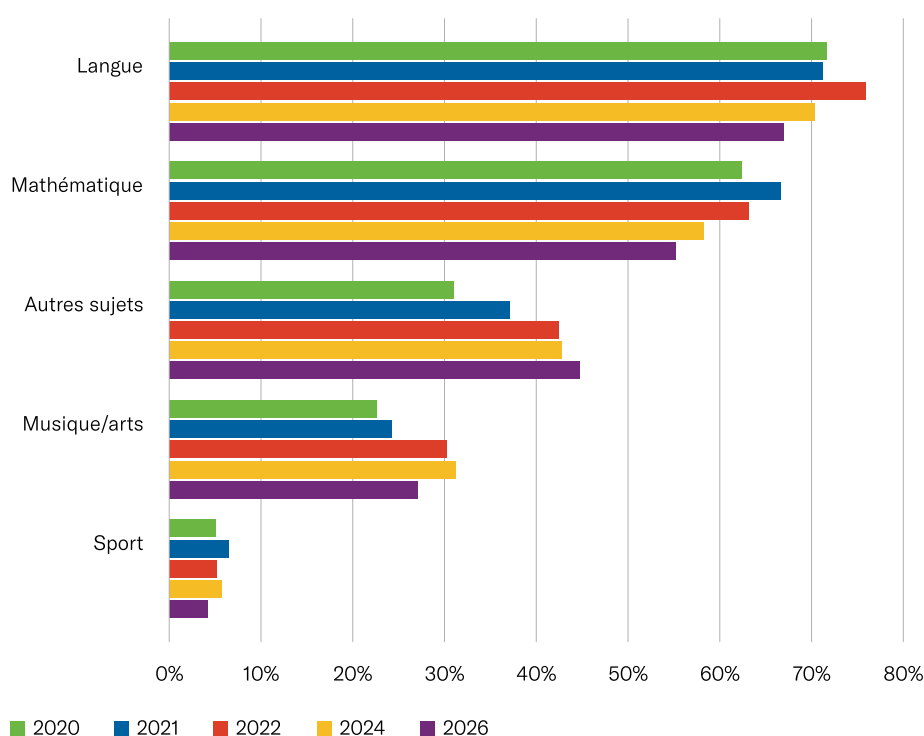
Musique/Arts plastiques : augmentation statistiquement significative en 2020-2021 ($p < 0,001$) et en 2021-2022 ($p < 0,01$) ; aucune variation statistiquement significative en 2022-2024 ; et une diminution statistiquement significative en 2024-2026 ($p = 0,001$).

Éducation physique : augmentation statistiquement significative en 2020-2021 ($p = 0,001$), diminution significative en 2021-2022 ($p < 0,001$) et aucun changement statistiquement significatif en 2022-2024 et 2024-2026 ; 2020-2026 : une baisse statistiquement significative ($p < 0,001$).

Formation professionnelle : aucune évolution statistiquement significative n'a été observée entre les enquêtes.

L'analyse de l'utilisation des outils numériques par matière scolaire, limitée à l'enseignement primaire, aboutit à des conclusions similaires à celles observées pour l'ensemble des niveaux d'enseignement. Dans l'ensemble, l'utilisation des outils numériques dans les cours de langues et de mathématiques au niveau primaire a nettement diminué depuis 2022 et, en 2026, elle était même inférieure au niveau de 2020. En revanche, l'utilisation des outils numériques dans les « autres matières » a considérablement augmenté entre 2020 et 2022, puis est restée globalement stable à un niveau plus élevé. À 45 %, elle restait toutefois bien inférieure à celle observée dans les cours de langue et de mathématiques.

Figure 7 : Utilisation des outils numériques par matière scolaire, degré primaire



Remarque : niveau primaire uniquement, $n_{2020} = 2\,327$, $n_{2021} = 2\,979$, $n_{2022} = 2\,333$, $n_{2024} = 2\,786$, $n_{2026} = 2\,912$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen pour ce niveau d'enseignement, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête.

Langue : augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,001$) ; baisse statistiquement significative en 2022–2024 ($p < 0,001$) et en 2024–2026 ($p < 0,01$) ; la période 2020–2026 a également montré une baisse statistiquement significative ($p = 0,001$).

Mathématiques : augmentation statistiquement significative en 2020–2021 ($p < 0,01$) ; baisse statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,05$), en 2022–2024 ($p = 0,001$) et en 2024–2026 ($p < 0,05$) ; la période 2020–2026 a également affiché une baisse statistiquement significative ($p < 0,001$).

Autres matières : augmentations statistiquement significatives en 2020–2021 et 2021–2022 ($p < 0,001$ dans chaque cas), suivies d'une absence de changements statistiquement significatifs.

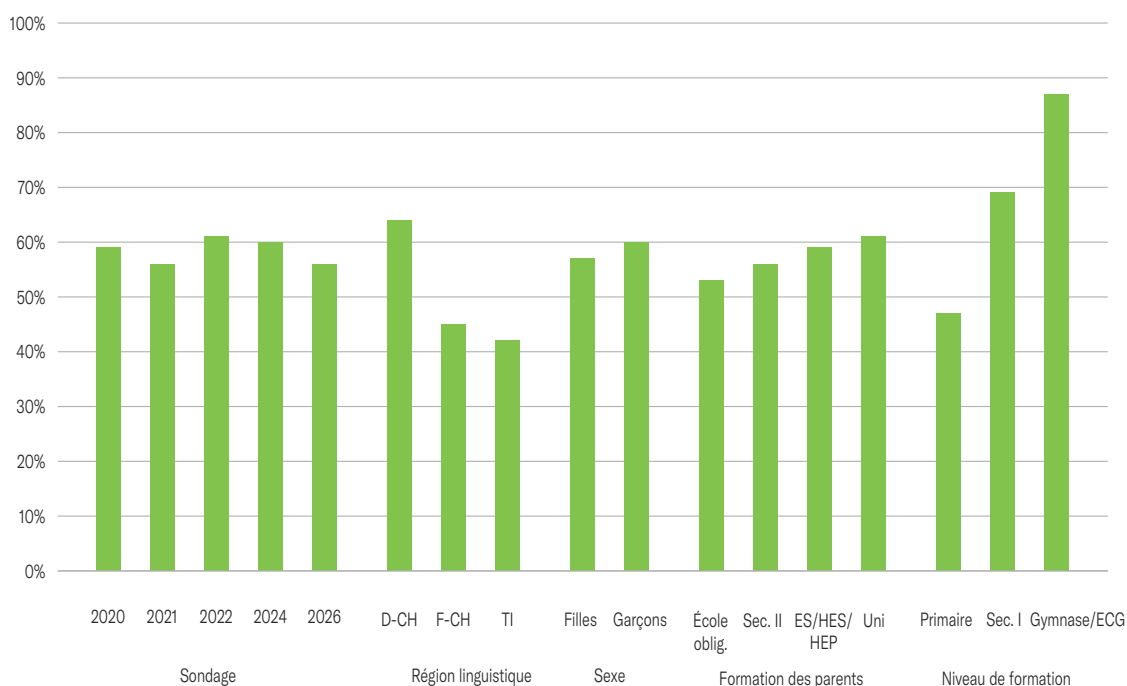
Musique/Arts plastiques : une augmentation statistiquement significative en 2021–2022 ($p < 0,001$) ; aucun changement statistiquement significatif en 2022–2024 ; une baisse statistiquement significative en 2024–2026 ($p = 0,001$).

Éducation physique : augmentation statistiquement significative en 2020–2021 ($p < 0,05$), suivie d'aucun changement statistiquement significatif jusqu'en 2024 ; diminution statistiquement significative en 2024–2026 ($p = 0,010$).

8. Fréquence d'utilisation de l'ordinateur à l'école

Les enquêtes fournissent également des informations sur l'intensité d'utilisation, c'est-à-dire la fréquence à laquelle les outils numériques sont utilisés. Dans l'ensemble, on n'observe pas de tendance fondamentale à l'augmentation de l'utilisation quotidienne de l'ordinateur au fil des vagues d'enquête. Après avoir atteint un niveau plus élevé en 2022 et 2024, la proportion d'élèves et d'étudiants déclarant utiliser quotidiennement un ordinateur à l'école a de nouveau légèrement diminué en 2026. Ceux qui déclarent utiliser quotidiennement un ordinateur à l'école sont nettement plus susceptibles de provenir de la Suisse alémanique et de fréquenter le cycle d'orientation ou une école de maturité/ECG. De plus, la proportion de ceux qui utilisent quotidiennement un ordinateur augmente avec le niveau de formation des parents. Les apprentis de la formation professionnelle sont exclus de ces analyses car ils ne fréquentent pas l'école tous les jours.

Figure 8 : Utilisation quotidienne d'un ordinateur à l'école



Remarque : hors formation professionnelle, $n = 24\,856$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête. Le terme « ordinateur » englobe les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes.

Enquêtes : 2021–2022 : augmentation statistiquement significative ($p < 0,001$) ; 2024–2026 : diminution statistiquement significative ($p < 0,001$) ; 2022–2026 : diminution également statistiquement significative ($p < 0,001$).

Région linguistique : les trois régions linguistiques présentent des différences statistiquement significatives les unes par rapport aux

autres (Suisse alémanique vs Suisse romande et Tessin : $p < 0,001$ dans chaque cas ; Suisse romande vs Tessin : $p < 0,01$).

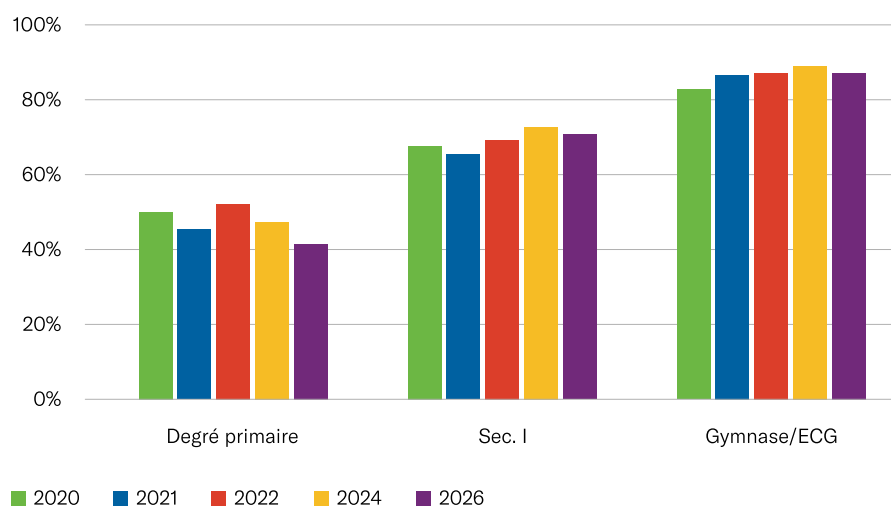
Sexe : les hommes et les femmes présentent des différences statistiquement significatives ($p < 0,01$).

Niveau de formation des parents : la scolarité obligatoire diffère de manière statistiquement significative de la ES/HES/HEP et de l'université ($p < 0,01$ dans chaque cas). Le niveau secondaire II diffère de manière statistiquement significative des deux niveaux tertiaires (ES/HES/HEP : $p < 0,05$; université : $p < 0,001$). ES/HES/HEP présentent des différences statistiquement significatives comparés aux universités ($p < 0,01$).

Degré de formation : tous les degrés présentent des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Les taux d'utilisation quotidienne varient considérablement entre l'enseignement primaire, le premier cycle du secondaire et les gymnases/ECG à chaque vague d'enquête. Au sein des niveaux d'enseignement, on observe certaines évolutions notables. Celles-ci sont particulièrement marquées au niveau primaire, où la proportion d'élèves utilisant quotidiennement un ordinateur est passée de 52 % en 2022 à 41 % en 2026. En revanche, en 2026, 68 % des élèves du degré secondaire I et 85 % des élèves du gymnase/ECG ont déclaré utiliser quotidiennement un ordinateur. Au degré secondaire I et au gymnase/ECG, l'utilisation quotidienne de l'ordinateur est restée globalement stable d'une vague d'enquête à l'autre. Pour ces deux degrés d'enseignement, on n'observe donc pas de tendance claire à l'augmentation de l'utilisation quotidienne de l'ordinateur.

Figure 9 : Utilisation quotidienne de l'ordinateur à l'école par degré de formation



Remarque : hors formation professionnelle, $n_{2020} = 4\,835$, $n_{2021} = 5\,381$, $n_{2022} = 4\,799$, $n_{2024} = 4\,847$, $n_{2026} = 4\,994$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen pour ce niveau d'enseignement, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête. Le terme « ordinateur » englobe les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes.

Degré de formation : le primaire, le degré secondaire I et le gymnase/ECG présentent des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Primaire : baisse statistiquement significative en 2022–2024 ($p = 0,001$), baisse statistiquement significative en 2024–2026 ($p < 0,001$) ; la période 2020–2026 a également montré une baisse statistiquement significative ($p < 0,001$). Secondaire I : la période 2020–2022 n'a montré aucun changement statistiquement significatif ; la période 2022–2024 a montré une augmentation statistiquement

significative ($p < 0,05$) ; la période 2024-2026 n'a montré aucun changement statistiquement significatif.

Gymnase/ECG : aucun changement statistiquement significatif en 2020-2021 ; une augmentation statistiquement significative en 2021-2022 ($p < 0,05$) ; aucun changement statistiquement significatif en 2022-2026.

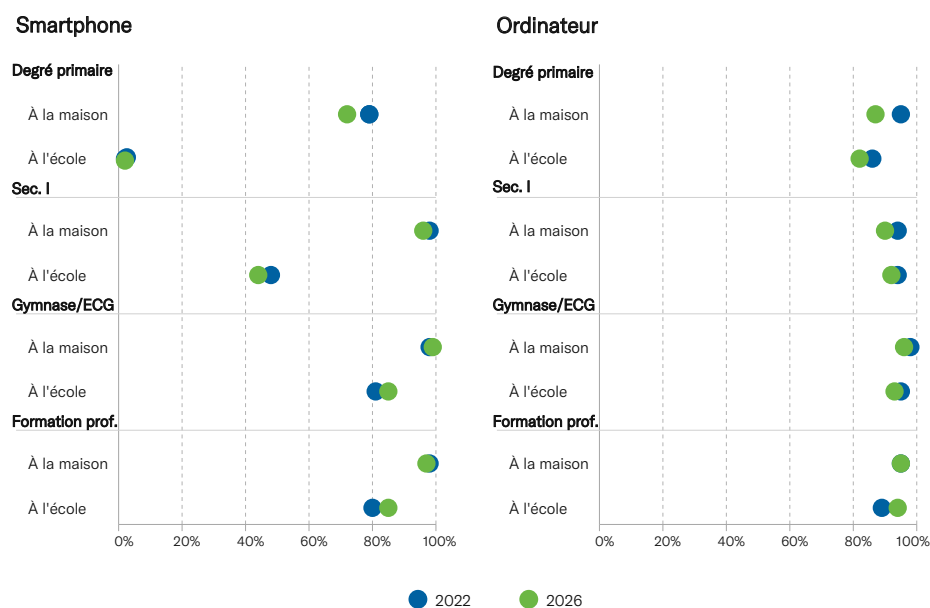
9. Utilisation à la maison par rapport à l'utilisation à l'école

L'utilisation des outils numériques à l'école fait également l'objet d'un débat critique, notamment en ce qui concerne ses effets sur le comportement d'apprentissage des élèves. Divers établissements scolaires ont donc mis en place, au cours des une à deux dernières années, des restrictions plus strictes concernant l'utilisation des smartphones, voire une interdiction totale de ceux-ci. Les résultats du présent suivi montrent que, dans le sillage de la tendance à la numérisation observée pendant la pandémie de COVID-19, l'utilisation des appareils numériques s'est largement stabilisée depuis 2022 et a même légèrement reculé dans certains domaines. Une tendance claire se dessine toutefois lorsque l'on compare l'utilisation à la maison à celle à l'école. Tant les ordinateurs que les smartphones sont utilisés beaucoup plus fréquemment à la maison qu'à l'école. Seuls les résultats des enquêtes menées entre 2022 et 2026 sont pris en compte ici afin d'exclure les changements liés à la pandémie dans l'utilisation à domicile. C'est au niveau primaire que la différence est la plus marquée, en particulier pour les smartphones. Tant en 2022 qu'en 2026, seuls 2 % des élèves du primaire utilisaient leur smartphone à l'école, contre respectivement 79 % et 72 % à la maison. Bien que cette différence s'atténue nettement aux niveaux d'enseignement supérieurs, elle persiste. À partir du degré secondaire I, la quasi-totalité des élèves et étudiants utilise un smartphone à la maison, tandis que seuls environ 45 % du degré secondaire I et environ 85 % au degré secondaire II déclarent en utiliser un à l'école. En ce qui concerne l'utilisation de l'ordinateur, la différence entre l'école et la maison est bien moins marquée que pour les smartphones. Tous niveaux d'enseignement et contextes confondus, la proportion d'élèves et d'étudiants utilisant un ordinateur varie entre 82 % et 98 %.

L'évolution la plus frappante lorsque l'on compare les enquêtes de 2022 et 2026 concerne les niveaux primaire et secondaire I. À ces niveaux, l'utilisation des appareils numériques a légèrement diminué dans plusieurs domaines. L'exemple le plus flagrant est celui de l'utilisation d'un smartphone personnel chez les élèves du primaire, qui est passée de 79 % à 72 %. L'utilisation d'ordinateurs personnels et scolaires a également légèrement

diminué dans le primaire et le secondaire I. De plus, l'utilisation des smartphones à l'école a baissé dans le secondaire I. Ce recul coïncide avec les restrictions d'utilisation des smartphones mises en place dans divers établissements, mais les données disponibles ne permettent pas de l'attribuer sans ambiguïté à ces restrictions.

Figure 10 : Utilisation à la maison et à l'école, par degré de formation



Remarque : Enquêtes de 2022 à 2026, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête. Par souci de clarté, la présentation se limite aux enquêtes de 2022 et 2026. Les résultats de l'enquête de 2024 ne font apparaître aucune conclusion différente sur le fond.

Utilisation de l'ordinateur à domicile : en 2022, seuls les établissements d'enseignement général (gymnase/ECG) présentaient une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres degrés de formation (primaire et secondaire I : $p = 0,001$ dans chaque cas ; formation professionnelle initiale : $p < 0,05$). En 2026, tous les degrés de formation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,01$), à l'exception des gymnases/ECG et de la formation professionnelle initiale. Primaire et secondaire I : baisse statistiquement significative entre 2022 et 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Utilisation de l'ordinateur à l'école : en 2022, tous les degrés de formation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p \leq 0,001$ dans chaque cas), à l'exception du primaire et de la formation professionnelle initiale, ainsi que du secondaire I et des gymnases/ECG. En 2026, seul le primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres degrés de formation ($p < 0,001$ dans chaque cas). Primaire et secondaire I : baisse statistiquement significative de 2022 à 2026 ($p < 0,01$) ; formation professionnelle initiale : augmentation statistiquement significative ($p < 0,05$) ; gymnases/ECG : aucun changement statistiquement significatif.

Utilisation du smartphone à la maison : en 2022, seul le primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres degrés de formation ($p < 0,001$ dans chaque cas). En 2026, à une exception près (secondaire I – formation professionnelle initiale), tous les degrés de formation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas ; gymnases/ECG – formation professionnelle initiale : $p < 0,05$). Primaire et secondaire I : baisse statistiquement significative de 2022 à 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; gymnases/ECG et formation professionnelle initiale : aucune variation statistiquement significative.

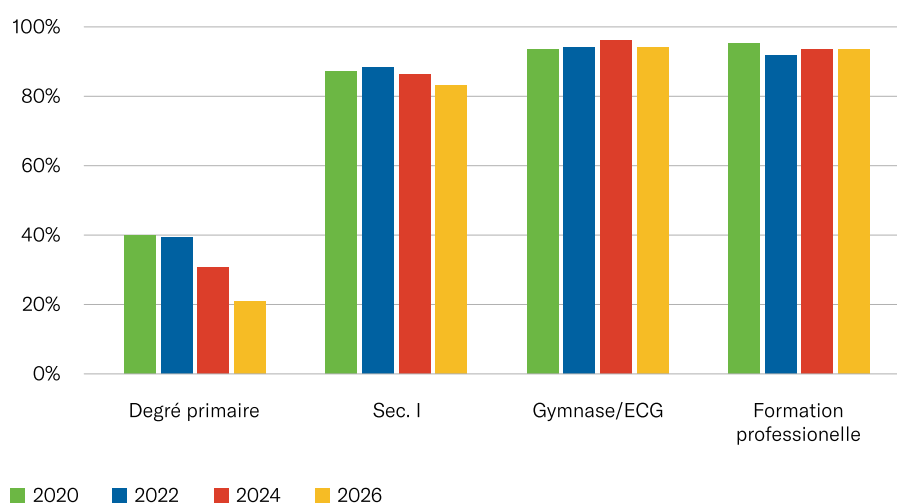
Utilisation du smartphone à l'école : en 2022 et 2026, à une exception près (gymnases/ECG – formation professionnelle initiale), tous les degrés de formation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas). Secondaire I : baisse statistiquement significative de 2022 à 2026 ($p < 0,05$) ; primaire, gymnases/ECG et formation professionnelle initiale : aucune évolution statistiquement significative.

10. Utilisation privée des réseaux sociaux pendant les loisirs

L'utilisation des réseaux sociaux par les enfants et les jeunes fait l'objet d'une controverse croissante à l'échelle internationale. En Australie, les jeunes de moins de 16 ans ne sont plus autorisés à posséder de comptes sur les réseaux sociaux depuis fin 2025. Ces mesures se concentrent en particulier sur les effets potentiels sur la santé mentale, le bien-être, les comportements d'apprentissage et le développement social.

Depuis 2020, le suivi de la numérisation recense également de manière systématique l'utilisation privée de diverses applications numériques par les élèves et les étudiants. Les résultats concernant l'utilisation privée des réseaux sociaux pendant les loisirs montrent des différences nettes entre l'enseignement primaire et les niveaux d'enseignement supérieurs à chaque vague d'enquête. La forte baisse observée au niveau primaire est particulièrement frappante. La proportion d'élèves du primaire utilisant les réseaux sociaux pendant leur temps libre a presque diminué de moitié, passant d'environ 40 % en 2020 à environ 20 % en 2026. Une baisse est également observable au niveau du secondaire I, passant de 87 % à 83 %, tandis que l'utilisation au niveau du secondaire II est restée stable à un niveau très élevé tout au long de la période d'observation.

Figure 11 : Utilisation privée des réseaux sociaux pendant les loisirs, par degré de formation



Remarque : $n_{2020} = 5\,476$, $n_{2021} = 5\,840$, $n_{2022} = 5\,374$, $n_{2024} = 5\,419$, $n_{2026} = 5\,587$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête.

Utilisation privée des réseaux sociaux : à une exception près (gymnases/ECG – formation professionnelle), les degrés de formation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres à toutes les dates d'enquête ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Primaire : baisse continue et statistiquement significative depuis 2022 (2022–2024 et 2024–2026 : $p < 0,001$ dans chaque cas).

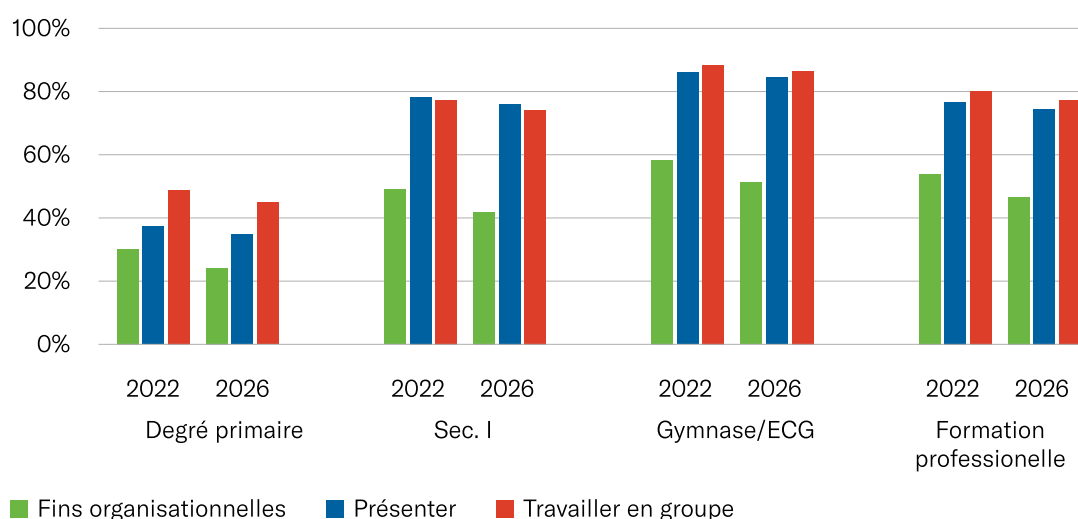
Secondaire I : baisse continue et statistiquement significative depuis 2022 (2022–2024 et 2024–2026 : $p < 0,001$ dans chaque cas).

Gymnases/ECG et formation professionnelle initiale : augmentation statistiquement significative entre 2022 et 2024 ($p < 0,05$ dans chaque cas), puis baisse statistiquement significative entre 2024 et 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas).

11. Type d'utilisation

Les outils numériques peuvent être utilisés aussi bien à des fins organisationnelles que pour réaliser activement des tâches en classe. Environ 30 % des élèves du primaire indiquent que la communication numérique avec leur enseignant sert principalement à des fins organisationnelles. Cela signifie que les outils numériques utilisés dans les échanges entre enseignants et élèves l'étaient avant tout pour des questions d'organisation telles que les rendez-vous ou les informations relatives à la classe. À tous les niveaux d'enseignement, cependant, une proportion plus importante d'élèves et d'étudiants a déclaré utiliser activement les outils numériques pour des présentations ou des travaux de groupe. En 2026, par exemple, environ 85 % des élèves des gymnases et des écoles de culture générale (ECG) ont déclaré créer ou présenter des exposés sous forme numérique, par exemple à l'aide de PowerPoint. Une proportion tout aussi élevée a déclaré utiliser des applications numériques pour la collaboration en groupe.

Figure 12 : Type d'utilisation des outils numériques



Remarque : Enquêtes de 2022 à 2026, $n_{2022} = 5\,331$, $n_{2024} = 5\,365$, $n_{2026} = 5\,518$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête. Par souci de clarté, la présentation se limite aux enquêtes de 2022 et 2026. Les résultats de l'enquête de 2024 ne font apparaître aucune conclusion différente sur le fond.

Tâches organisationnelles : les niveaux d'éducation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres en 2022 et en 2026 ($p < 0,05$ dans chaque cas) ; une baisse statistiquement significative a été observée pour tous les niveaux

d'éducation entre 2022 et 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Présentation : les niveaux d'éducation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres en 2022 et en 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; une baisse statistiquement significative a été observée à tous les niveaux d'éducation entre 2022 et 2026 ($p < 0,05$ dans chaque cas).

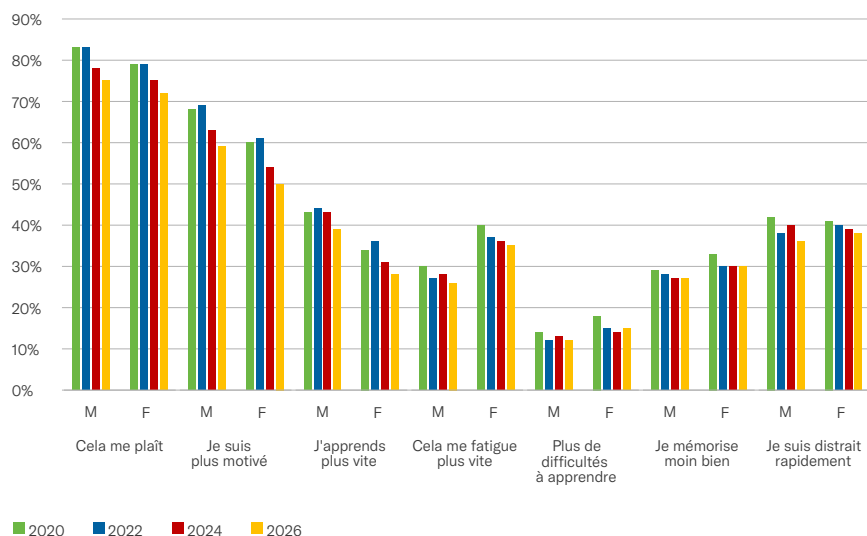
Travail en groupe : les niveaux d'éducation présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres en 2022 et en 2026 ($p < 0,05$ dans chaque cas) ; une baisse statistiquement significative a été observée à tous les niveaux d'éducation entre 2022 et 2026 ($p < 0,001$ dans chaque cas).

12. Attitudes vis-à-vis de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques

En Suisse, les élèves et les étudiants ont généralement une opinion positive de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques lorsqu'ils le comparent à l'apprentissage traditionnel à l'aide de livres, de papier et d'un stylo. Les appréciations positives telles que « Cela me plaît », « Je suis plus motivé(e) » et « J'apprends plus vite » ont légèrement diminué, sans pour autant que l'on observe une augmentation simultanée des appréciations négatives telles que « Plus de difficultés à apprendre », « Je mémorise moins bien », « Cela me fatigue plus vite » ou « Je suis distrait(e) rapidement ».

Dans l'ensemble, ce suivi fait donc ressortir trois conclusions clés concernant les attitudes vis-à-vis de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques. Premièrement, les appréciations positives de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques ont légèrement diminué entre 2022 et 2026, sans que les appréciations négatives n'augmentent dans le même temps. Deuxièmement, les aspects positifs subjectivement perçus de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques continuent de l'emporter sur les aspects négatifs. Troisièmement, une différence stable entre les sexes est observable dans toutes les vagues d'enquête. Les filles et les jeunes femmes évaluent globalement l'apprentissage à l'aide d'outils numériques de manière plus critique que les garçons et les jeunes hommes : elles sont moins souvent d'accord avec les affirmations positives et plus souvent d'accord avec les affirmations négatives.

Figure 13 : Attitudes vis-à-vis de l'apprentissage à l'aide d'outils numériques, par sexe



Remarque : $n_{2020} = 5\,224$, $n_{2021} = 5\,603$, $n_{2022} = 5\,143$, $n_{2024} = 5\,362$, $n_{2026} = 5\,519$ (légères variations selon l'item) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

Différences entre les sexes : à quelques exceptions près, les différences sont statistiquement significatives ($p < 0,05$). Les exceptions concernent les items « Plus de difficultés à apprendre » (2024), « Je mémorise moins bien » (2022) et « Je suis distrait rapidement » (à aucun moment de l'enquête).

Évolution entre les vagues d'enquête : entre 2022 et 2026, des baisses statistiquement significatives ont été observées chez les deux sexes pour les items « Cela me plaît », « Je suis plus motivé » et « J'apprends plus vite » ($p < 0,01$ dans chaque cas). Pour les autres aspects, aucune évolution statistiquement significative n'a été constatée entre 2022 et 2026, quel que soit le sexe.

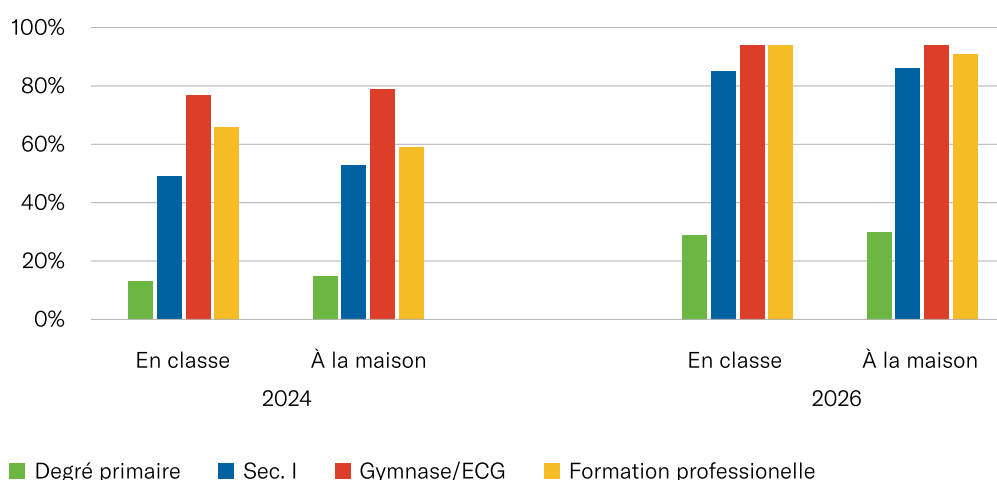
13. L'intelligence artificielle en cours et à la maison pour les tâches scolaires

En 2024, dans le cadre du suivi de la numérisation, les enfants et les jeunes ont été interrogés pour la première fois sur leur utilisation d'outils d'IA tels que ChatGPT et d'autres modèles linguistiques génératifs, d'outils de traduction basés sur l'IA et d'applications de génération d'images, tant en cours qu'à la maison pour des tâches scolaires. L'enquête de 2026 permet désormais d'examiner de manière systématique l'évolution de l'utilisation de ces applications sur une période de deux ans. Il s'agit là des premiers et, à ce jour, des seuls résultats représentatifs pour la Suisse montrant l'ampleur de l'utilisation de telles applications d'IA chez les 8 à 18 ans.

Alors qu'en 2026, seule une proportion relativement faible d'élèves du primaire utilisait des applications d'IA en cours ou à la maison pour des tâches scolaires, cette proportion a nettement augmenté à partir du degré secondaire I. En 2026, environ 85 % des élèves

du secondaire I et plus de 90 % des jeunes scolarisés aux gymnases/ECG et en formation professionnelle initiale utilisaient l'IA générative en cours ou à la maison pour des tâches scolaires, contre environ 30 % au niveau primaire. Ces écarts reflètent également des différences plus générales entre les niveaux d'enseignement en ce qui concerne la prévalence et l'utilisation des appareils numériques en cours. Entre 2024 et 2026, l'utilisation de l'IA générative a considérablement augmenté à tous les niveaux d'enseignement, avec des hausses particulièrement marquées au niveau primaire et dans la formation professionnelle initiale. Par rapport à l'IA générative, l'utilisation des outils de traduction basés sur l'IA est restée globalement stable. Les applications de génération d'images ont également été utilisées plus fréquemment qu'en 2024, mais leurs taux d'utilisation sont restés nettement inférieurs, à tous les niveaux d'enseignement, à ceux de l'IA générative ou des outils de traduction. Au sein de chaque niveau d'enseignement, l'utilisation en cours et à la maison pour des tâches liées à l'école est globalement similaires.

Figure 14 : Utilisation de l'IA générative en cours et à la maison pour des tâches liées à l'école

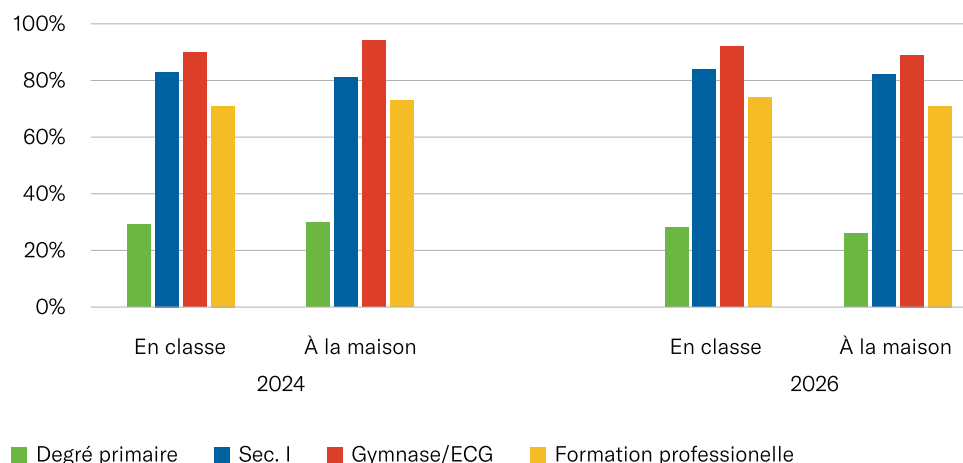


Remarque : $n_{2024} = 5\,396$, $n_{2026} = 5\,551$ (légère variation selon les items) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

En classe : en 2024, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; en 2026, on observait également des différences statistiquement significatives entre tous les niveaux d'enseignement, à l'exception du gymnase/ECG et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas).

À la maison : en 2024, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres, à l'exception du secondaire I et de la formation professionnelle initiale ; en 2026, on observait également des différences statistiquement significatives entre tous les niveaux d'enseignement, à l'exception des gymnases/ECG et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas).

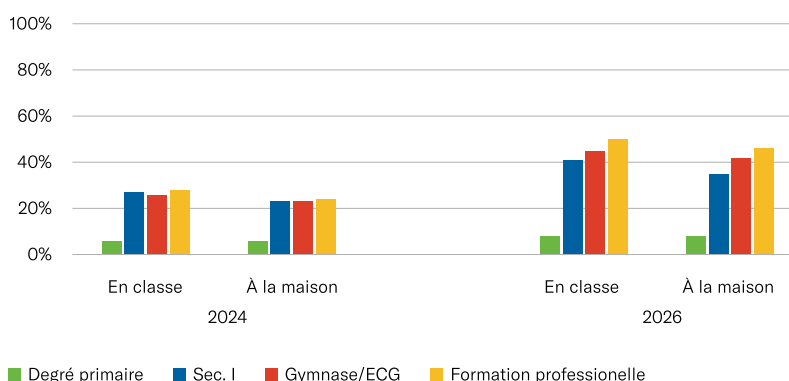
Figure 15 : Utilisation d'outils de traduction basés sur l'IA en cours et à la maison pour des tâches liées à l'école



Remarque : $n_{2024} = 5\,394$, $n_{2026} = 5\,545$ (légère variation selon les items) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

En classe : en 2024 et 2026, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,01$ dans chaque cas). 2024–2026 : aucun changement statistiquement significatif à aucun niveau d'enseignement. À la maison : en 2024 et 2026, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas). 2024–2026 : baisse statistiquement significative au niveau primaire ($p < 0,01$) et dans les gymnases/ECG ($p = 0,05$) ; aucun changement statistiquement significatif au secondaire I et dans la formation professionnelle initiale.

Figure 16 : Utilisation d'outils d'IA de génération d'images en cours et à la maison pour des tâches liées à l'école



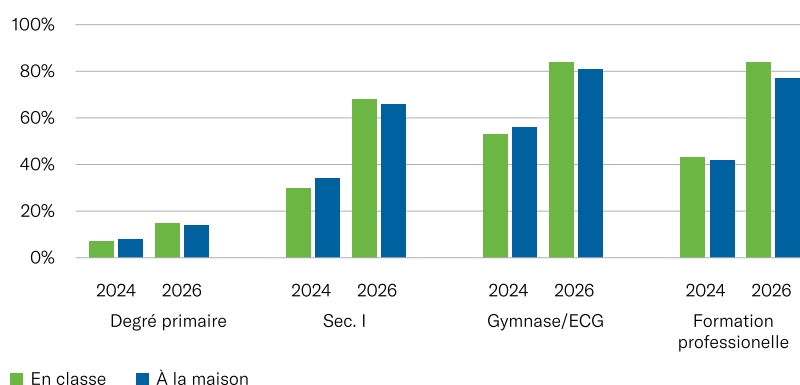
Remarque : $n_{2024} = 5\,391$, $n_{2026} = 5\,539$ (légère variation selon les items) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

En classe : en 2024, le niveau primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; il n'y avait pas de différences statistiquement significatives entre les autres niveaux d'enseignement. En 2026, le niveau primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; le secondaire I et la formation professionnelle initiale présentaient également une différence statistiquement significative ($p < 0,01$) ; les autres différences entre les niveaux d'enseignement n'étaient pas statistiquement significatives. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement (niveau primaire : $p < 0,05$; autres niveaux d'enseignement : $p < 0,001$ dans chaque cas).

À la maison : en 2024, le niveau primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas) ; il n'y avait pas de différences statistiquement significatives entre les autres niveaux d'enseignement. En 2026, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas), à l'exception du gymnase/ECG et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement (niveau primaire : $p < 0,05$; autres niveaux d'enseignement : $p < 0,001$ dans chaque cas).

Si l'on examine la fréquence d'utilisation, c'est-à-dire la proportion d'élèves et d'étudiants utilisant ces outils assistés par l'IA au moins une fois par semaine ou plus souvent, la forte augmentation de l'utilisation régulière de l'IA générative à tous les niveaux d'enseignement est frappante. Cette augmentation est particulièrement marquée au secondaire I et dans la formation professionnelle initiale. Dans les gymnases et les écoles de culture générale (ECG), l'augmentation est un peu moins forte, car l'utilisation régulière était déjà à un niveau élevé en 2024. En revanche, l'utilisation régulière d'outils de traduction basés sur l'IA en cours est restée globalement inchangée. À la maison, pour les tâches liées à l'école, on observe une légère baisse au niveau primaire, au secondaire I et dans les gymnases/ECG, tandis que l'utilisation dans la formation professionnelle initiale n'a pas connu de changement significatif. La légère baisse de l'utilisation régulière des outils de traduction basés sur l'IA pourrait aussi indiquer que ces tâches sont de plus en plus souvent réalisées à l'aide d'applications d'IA générative. Les données disponibles ne permettent toutefois pas de tirer une conclusion définitive sur ce point.

Figure 17 : Fréquence d'utilisation de l'IA générative en cours et à la maison pour des tâches scolaires, au moins une fois par semaine ou plus souvent



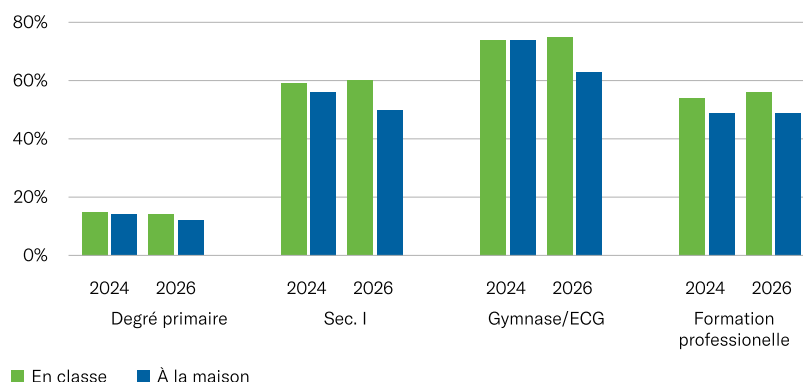
Remarque : $n_{2024} = 5\,396$, $n_{2026} = 5\,551$ (légère variation selon la question) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

En classe : en 2024, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas). En 2026, on observait également des différences statistiquement significatives entre tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas), à l'exception du gymnase/ECG et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas).

À la maison : en 2024, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,01$ dans chaque cas), à l'exception du secondaire I et de la formation professionnelle initiale. En 2026, on observe

également des différences statistiquement significatives entre tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas), à l'exception des gymnases/ECG et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : augmentation statistiquement significative à tous les niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas).

Figure 18 : Fréquence d'utilisation d'outils de traduction basés sur l'IA en cours et à la maison pour des tâches liées à l'école, au moins une fois par semaine ou plus souvent



Remarque : $n_{2024} = 5\,394$, $n_{2026} = 5\,545$ (légère variation selon les items) ; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation de logement et de la méthode d'enquête.

En classe : en 2024 et 2026, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas), à l'exception du secondaire I et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : aucune évolution statistiquement significative pour aucun niveau d'enseignement.

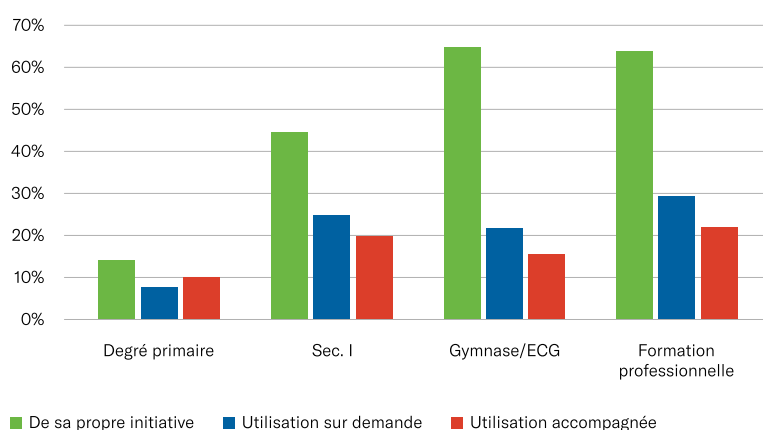
À la maison : en 2024, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,01$ dans chaque cas). En 2026, tous les niveaux d'enseignement présentaient des différences statistiquement significatives les uns par rapport aux autres ($p < 0,001$ dans chaque cas), à l'exception du secondaire I et de la formation professionnelle initiale. 2024–2026 : baisse statistiquement significative au niveau primaire ($p < 0,05$), au secondaire I ($p < 0,01$) et aux gymnases/ECG ($p < 0,001$) ; aucune évolution statistiquement significative dans la formation professionnelle initiale.

14. Initiative des élèves dans l'utilisation de l'IA en cours

Outre la fréquence d'utilisation, l'enquête a recensé pour la première fois qui initie l'utilisation de l'IA générative en cours. Une distinction a été opérée entre l'utilisation de sa propre initiative, l'utilisation sur demande de l'enseignant et l'utilisation accompagnée par l'enseignant. Pour chacune de ces formes, les personnes interrogées ont indiqué à quelle fréquence cela se produisait (jamais, parfois, souvent). Les résultats montrent que l'utilisation de l'IA générative en cours était principalement initiée par les élèves et les étudiants eux-mêmes. Dans l'ensemble, 45 % déclarent utiliser souvent l'IA générative de leur propre initiative. En revanche, seuls 22 % font état d'une utilisation fréquente à la demande de l'enseignant et 18 % d'une utilisation fréquente avec l'accompagnement de l'enseignant.

À mesure que le degré de formation augmente, la proportion d'élèves et d'étudiants qui utilisent fréquemment l'IA générative de leur propre initiative augmente sensiblement. Alors que relativement peu d'élèves du primaire déclarent utiliser fréquemment l'IA générative, telle que ChatGPT, en cours de leur propre initiative, environ deux tiers des élèves des gymnases/ECG et des apprenants de la formation professionnelle initiale déclarent le faire. L'utilisation fréquente à la demande de l'enseignant ou avec son accompagnement est nettement moins courante. Il convient toutefois de noter que la proportion de personnes utilisant fréquemment l'IA générative à la demande de l'enseignant ou avec son accompagnement est plus élevée dans la formation professionnelle initiale que dans les gymnases/ECG.

Figure 19 : Initiative dans l'utilisation de l'IA générative en cours, par degré de formation



Remarque : $n_{2026} = 3\,036$; en tenant compte du sexe, du degré de formation, de l'écart par rapport à l'âge moyen selon le degré de formation, de la langue maternelle, du contexte migratoire, du niveau de formation des parents, de la situation en matière de logement et de la méthode d'enquête.

De sa propre initiative : le niveau primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas). Le secondaire I présentait une différence statistiquement significative par rapport aux gymnases/ECG et à la formation professionnelle initiale ($p < 0,001$ dans chaque cas). Il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre le gymnase/ECG et la formation professionnelle initiale.

Utilisation sur demande de l'enseignant : le niveau primaire présentait une différence statistiquement significative par rapport à tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas). Il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre le secondaire I et les gymnases/ECG ; la formation professionnelle initiale présentait une différence statistiquement significative par rapport au secondaire I ($p < 0,05$) et par rapport aux gymnases/ECG ($p < 0,01$).

Utilisation accompagnée par l'enseignant : le niveau primaire différait de manière statistiquement significative de tous les autres niveaux d'enseignement ($p < 0,001$ dans chaque cas). Le gymnase/ECG différait de manière statistiquement significative du secondaire I et de la formation professionnelle initiale de type ($p < 0,01$ dans chaque cas). Il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre le secondaire I et la formation professionnelle initiale.